

## Homélie du 16/10/2022

Jésus disait à ses disciples une parabole sur la nécessité de toujours prier sans se décourager. C'est ainsi que commence cette page d'Évangile que nous venons d'écouter et elle se termine par une parole terrible : « Le Fils de l'Homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

Par ces quelques mots Jésus nous invite déjà à la persévérance, à ne jamais baisser les bras, à le prier inlassablement.

Si nous prions du fond du cœur, alors la foi grandira et produira des fruits, sinon elle s'étiolera et disparaîtra.

Alors puisqu'il nous faut prier avec persévérance, on peut se dire : mais comment peut-on prier toujours ? Nous ne sommes pas des contemplatifs qui font les 3\*8 : 8 heures de travail, 8 heures de prières, 8 heures de repos.

Le Pape nous dit que la prière est la respiration de la foi et que prier est nécessaire, car si l'on arrête de respirer, on meurt.

Écouter, méditer, parler, se taire devant le Seigneur qui parle, cela s'apprend avec persévérance. Oui la prière est un don, mais un don qui demande d'être accueilli et reçu ; c'est l'œuvre de Dieu mais elle entraîne à un engagement de notre part. Pourquoi y a-t-il peu de gens à venir devant le Saint-Sacrement ? Parce qu'on manque de foi, on fait le silence, on a peur du silence. Or c'est dans le silence que Dieu se manifeste, comme une brie légère. La nouvelle présentation du missel romain avec quelques expressions, nous demande de retrouver, au cœur de la messe, quelques zones de silence, abandonnant un instant le chant et la musique, pour entendre Dieu qui parle au fond des cœurs.

En persévérant dans la prière, nous nous rendons compte que la prière est la respiration de la vie. Et la prière nous met en communion avec le Père, le Fils et l'Esprit-Saint et nous renvoie sans cesse à nos frères et sœurs en humanité. Une prière qui nous ferait fuir le monde fermer les yeux aux souffrances et aux angoisses de l'humanité serait fautive, mensongère.

Prier nous tourne vers Dieu et nous retourne vers nos frères.

Prier sans se décourager, d'accord mais parfois Dieu semble sourd à nos appels que nous capitulons.

Pourtant Dieu entend nos appels et il répond de multiples manières, mais il doit s'amuser de nos calculs et de nos marchandages : si j'obtiens ceci ou cela, alors oui je croirai.

Non ! ça c'est se moquer de Dieu.

Ce qu'il faut c'est que l'on entretienne une amitié vraie et sincère avec Jésus et là, nous avons la tête dans le ciel et les pieds sur la terre, c'est-à-dire que Dieu a toute sa place dans notre vie, et qu'il nous renvoie sans cesse à nos vies humaines où nous avons à être le sel de la terre et la lumière du monde.

La seule chose que nous devons toujours demander, c'est l'Esprit-Saint, ce souffle divin qui nous entraîne toujours plus loin.

Il y a un très beau texte poétique attribué à Sainte Thérèse de Calcutta qui nous dit :

Le fruit du silence est la prière  
Le fruit de la prière en la foi  
Le fruit de la foi est l'amour  
Le fruit de l'amour est le service  
Le fruit du service est la paix.

Et un jour, une des sœurs de Mère Thérèse lui disait que les disciples disaient à Jésus « apprends-nous à prier », Mère Thérèse répondit « en priant on ne demande pas d'être doué mais fidèle. Commencez et fermez la journée avec la prière. Allez à Dieu comme des enfants et alors vous pouvez dire « viens Esprit-Saint en nos cœurs. Ce qui compte, c'est d'être avec le Seigneur, de vivre en lui, de faire sa volonté. C'est le Notre Père.

J'aime vous rappeler souvent ce que le brave paysan répondait à Jean-Marie Vianney quand celui-ci lui disait « que dis-tu au Bon Dieu ? Le brave homme, ce saint homme lui disait « je le regarde et il me regarde. » Alors le Fils de l'Homme quand il viendra, trouvera-t'il la foi sur la terre ? Tant que nous parlons de Jésus, que nous crions vers lui, que nous lui disons nos joies, nos peines, nos angoisses, c'est bon.

Le seigneur ne peut être sourd à nos appels. Ça c'est l'expérience concrète de l'amour et du soutien de Dieu.

Même dans les moments de nuit, d'obscurité, de doute, de révolte, la justice et l'amour de Dieu sont à l'œuvre. Il est là avec nous ce qui nous est demandé aujourd'hui c'est de faire confiance à Dieu, de lui dire et lui redire « je crois, je t'aime, en persévérant comme la veuve de l'évangile qui insiste jusqu'au bout. L'important c'est de croire à l'amour du Seigneur et alors nous comprenons que la nécessité de prier sans cesse et sans se lasser est la nécessité de l'amour. Si nous prions avec confiance, notre vie devient un témoignage vivant de la présence de Dieu au milieu de nous.

Seigneur apprends-nous à prier.